

Dis Jérôme...

Un événement dans l'édition du livre scientifique de jeunesse : le passage en livre (1) et en cassette vidéo (2) des émissions de Canal + « Dis Jérôme » que Jérôme Bonaldi anime chaque dimanche soir pendant 5 minutes.

Pili Muñoz et Elisabeth Lortic sont allées poser quelques questions à ce journaliste enthousiaste, qu'elles ont trouvé, dans son bureau de Canal + (un atelier plein de bric à brac qui donne tout de suite envie de farfouiller), en train d'expliquer à son équipe le prochain « comment ça marche ? »

Pili Muñoz, Elisabeth Lortic : Vos émissions se caractérisent par leur style publicitaire, la vitesse dans les explications et les images. Il semblait a priori difficile de maintenir ce « ton » dans un livre et pourtant ça marche !

Jérôme Bonaldi : J'ai fait 8 ans de radio. On y apprend à paupériser son langage, à faire des phrases courtes. Maintenant quand je fais des piges dans la presse écrite j'ai beaucoup de mal mais là c'était relativement facile parce que c'est du langage parlé : pas de mot compliqué, pas d'équation, pas de courbe, pas de maths, pas de tableau noir, pas d'abstraction. Ce n'est pas parfait parce que je n'ai pas eu le temps de travailler avec l'illustrateur. J'aurais aimé des encadrés ; par exemple pour la glace qui augmente on aurait pu préciser le volume, un petit chiffre en plus c'est quand même bien, ou placer la



loi d'Archimède en encadré pour ne pas repasser par tout le cheminement. Des petits trucs comme on voit dans certains livres « pour en savoir plus », « pour mémoire », « le saviez-vous ? ».

Le plus drôle c'est que certains dessins rap-

(1) J. Bonaldi, ill. Dominique Boll : *Dis Jérôme*, Albin Michel, 1991. 120 F. (Voir fiche dans le n°143 144)

(2) Cassette Vidéo : *Dis Jérôme*, Canal + (78 rue Olivier de Serres, 75015 Paris). 159 F.

pellent celui de Descartes pour l'arc en ciel (p.83) ou celui de Newton quand ma grand-mère tire à l'arc (p.39) ; lui, il avait représenté un canon sur une tour, j'ai découvert ça par hasard après avoir demandé à l'illustrateur de faire ces dessins. Mais certains croquis ne sont pas assez lisibles comme celui des cailloux qui remontent (p.23).

P.M., E.L. : *Est-ce un choix délibéré de ne pas vous adresser à une tranche d'âge précise mais plutôt au « grand public » ?*

J.B. : On retrouve pour le livre les « obligados » que l'on s'était fixés pour l'émission de télé. On a toujours des auditeurs de référence : pour moi, c'est ma fille et ma grand-mère. Ma fille, parce qu'elle va à l'école : c'est un peu le programme de 5e/4e. Elle n'a pas envie d'avoir le dimanche soir une télévision scolaire et ma grand-mère, parce qu'elle a vécu toute sa vie sans savoir comment volait un avion ou comment flottait le Clémenceau et qu'elle pense qu'elle continuera très bien comme ça. Il faut intéresser les deux. On a inventé la grand-mère pour valoriser le lecteur ou le téléspectateur de façon à ce qu'il se dise « tiens j'aurais pu l'inventer ». Ma grand-mère réinvente à chaque fois et c'est très sympa de prendre l'auditeur par la main comme ça. Depuis que l'on a arrêté la physique fondamentale pour la série « comment ça marche », qui explique le fonctionnement d'un micro-ondes, d'une photocopieuse, d'une télé noir et blanc, ma grand-mère n'a plus d'âge : c'est elle qui a soufflé à Doppler l'effet Doppler, elle a laissé à Doppler le plaisir de signer mais sinon c'est elle qui a tout inventé. J'avais un peu peur dans le bouquin qu'on la personnalise. A l'antenne elle n'apparaissait jamais, elle était mythique, elle était parfaite parce qu'on pouvait s'identifier facilement ou mettre n'importe quel visage ; dans le livre ça passe encore parce que c'est de la bande dessinée, de la caricature.



“ Je suis toute tourneboulée ”
Dis, Jérôme, ill. D. Boll, Albin Michel

P.M., E.L. : *Est-ce que vous travaillez avec des scientifiques pour vos émissions ?*

J.B. : L'an dernier on a travaillé avec deux profs. On les a trouvés par une petite annonce dans le supplément scientifique du mercredi de *Libération* « Cherchons profs de physique, pédagoges, libres et un peu fous sur les bords ». Il nous fallait des lecteurs de la rubrique Eurêka de Dominique Leglu, exactement le genre de travail que l'on rêvait de faire. On en a trouvé deux. Le premier nous a beaucoup plu parce qu'il disait « moi je travaille à l'Éducation Nationale et je n'ai pas beaucoup de « matos » mais j'ai expliqué les 8 lois fondamentales avec le pschitt pschitt pour nettoyer le tableau ». C'était exactement ce qu'il nous fallait parce qu'on voulait toujours faire tout avec rien : décor cuisine, cuisine un peu atelier, je tire un tiroir : j'ai l'épluche-légumes et un vieux tournevis qui traîne. On voulait que toutes les expériences puissent être refaites chez soi avec un matériel de base. Quand on a montré un vieux truc de « Tom Tit » « plonger sa main dans l'eau sans la mouiller » un tour de magie avec la poudre de lycopode, on a

Plonger sa main dans l'eau sans la mouiller



La science amusante, Tom Tit, gravure de Poyet

d'abord vérifié s'il y en avait chez tous les pharmaciens comme en 1890 au temps de Tom Tit ; en revanche les attaches parisiennes sont très difficiles à trouver maintenant. J'ai reconcé à un sujet qui me tenait à cœur : comment fait un bateau à voiles pour aller plus vite que le vent ? parce que j'ai trouvé une seule analogie et non les deux minimum que l'on s'est fixés pour toutes les démonstrations.

P.M., E.L. : *Donc vous ne partez pas d'un principe à expliquer mais plutôt d'une question ou d'un objet ?*

J.B. : L'an dernier et cette année j'ai « utilisé » tous les gens de l'étage, mes cousins, mes copains en leur demandant ce qui pouvait les intéresser, savoir comment vole un avion, comment marche un frigo... On a fait une vingtaine d'émissions, maintenant on plafonne un peu. C'est difficile de trouver des choses à expliquer en cinq minutes : soit c'est trop simple et cela prend une minute, soit il faut beaucoup plus de temps - ou encore pour expliquer le fonctionnement de la télé couleur, je ne sais pas comment construire le petit matériel.

Je suis assez fier de ma démonstration du laser.

P.M., E.L. : *Et des thèmes comme l'écologie ?*

J.B. : Non pas pour l'instant, parce que cela devient encyclopédique, un peu plus magazine et moi je voudrais être uniquement ponctuel. Il faut garder l'envie d'avoir envie, il faut donner aux gens l'envie d'en savoir plus, de tripatouiller eux-mêmes, de se poser des questions, de réinventer comme ma grand-mère, leur donner le trip des neurones...

L'écologie c'est assez compliqué, je me vois bien faire un éco système mais ça s'arrêtera là. Expliquer comment on pollue une nappe phréatique avec du nitrate, c'est bien mais insuffisant ; et puis j'aime bien garder pour le moment le principe de l'analogie comme pour la photocopieuse : on prend un petit bout de carton, on fait un dessin avec un Uhu stic, on met de la poudre de feutrine dessus, on souffle, plus de feutrine sauf là où il y avait de la colle. La photocopieuse c'est la même chose sauf que c'est un bâton de lumière, je mets de la poudre d'encre, je souffle, il y a de l'encre uniquement où il y avait de la lumière, il ne reste plus qu'à mettre une feuille de papier.

Pour représenter le corps humain à la télévision, il faudrait du matériel, des dessins animés, des croquis, ça ne me dit rien et je n'ai pas les moyens de réaliser des images de synthèse. D'ailleurs, j'ai vu des réalisations très réussies à la Villette dans ce domaine.

P.M., E.L. : *Comment êtes vous passé de votre autre émission « Nulle part ailleurs » avec votre recherche « d'objets inutiles donc rigoureusement indispensables » à « Dis Jérôme » qui explique des principes de physique fondamentaux ?*

J.B. : C'est logique à la fois pour Canal + et pour moi.

J'aime beaucoup faire « Dis Jérôme » : une vie d'adulte réussie c'est un rêve d'adolescent réalisé : et je le réalise vraiment, en faisant une émission qui ne prétend surtout pas

être scientifique parce que les émissions scientifiques ne sont regardées que par des scientifiques. C'est assez facile de faire 52 minutes sur l'écologie, le soleil, la mécanique quantique sachant qu'il n'y aura pour spectateurs que les spécialistes ou ceux qui sont déjà « accros ». Quand j'étais au CFJ (Centre de Formation des Journalistes) je rêvais de raconter aux lecteurs du *Parisien Libéré* qui était à l'époque le journal abominé d' Amaury, la honte des journalistes, comment marchait une centrale nucléaire ; c'est un vrai challenge de prendre au dépourvu ceux qui a priori ne vont pas regarder un magazine scientifique. Alors il ne faut surtout pas dire scientifique parce que ça leur fait peur, c'est une émission rigolote ; on a fait exprès de la monter avec une grande vitesse, certaines émissions ont 89 plans, c'est un montage pub en quelque sorte, aussi rapide qu'une pub ; c'est vrai qu'il faut de l'attention. Le produit cassette vidéo est bien pour ça : c'est à voir et à revoir. Quand on achète un film, une fois, deux fois, après on le donne ou on le range, là c'est comme une pub on peut le voir 40 fois, il y a toujours quelque chose à prendre tellement cela va vite.

La logique de l'émission ? : quand je n'ai pas eu le temps avec « Nulle part ailleurs » de raconter vraiment comment ça marche, il faut « Dis Jérôme » pour expliquer. J'avais besoin d'avoir un supplément, un peu de temps sans être dérangé par Gildas ou par le chronomètre.

P.M., E.L. : *Et les émissions du National Geographic ?*

J.B. : Je ne les aime pas parce que les enfants servent encore une fois de prétexte, c'est un peu scolaire.

P.M., E.L. : *Et les livres animés ?*

J.B. : C'est très bien. Sur le cosmos, on ouvre la page « Ouah, une supernova » !

P.M., E.L. : *Vous vous souvenez de livres qui vous ont intéressé, quand vous étiez gamin ?*

J.B. : Tom Tit dont une expérience sur deux est infaisable. C'est un scandale ! J'ai longtemps cru avec Tom Tit que j'étais doué parce que je comprenais et j'ai longtemps cru à cause de Tom Tit que je n'étais pas doué parce que je n'arrivais pas à le faire. Vous avez déjà fait le coup de l'œuf, vous ? avec la machine à vapeur : c'est infaisable. On prend un œuf, on le gobe, on met de l'eau dedans, on le bouche avec de la cire, on met un petit réchaud en dessous, l'eau bout à l'intérieur, un jet de vapeur et ça fait un bateau à réaction. Ça ne marche jamais, c'est rigoureusement impossible. Un autre bouquin tout à fait intéressant, c'est le *Carnaval de la physique* de Walker, les questions idiotes du style pourquoi y a-t-il du brouillard ?, c'est plus trapu ; dans la catégorie supérieure il y a un très bon livre, c'est *La physique de Berkeley*. Je l'ai eu en fac quand j'étais en maths physique à Jussieu : j'ai tout oublié, je vous rassure tout de suite. Pendant ma scolarité, j'ai eu deux profs intelligents qui essayaient de faire la jonction entre les maths et la physique en terminale C. Mais jamais je n'ai eu un problème dans le style « vous avez un rapporteur et un chronomètre, calculez la distance de la terre à la lune » enfin un problème génial ! Plus tard j'ai trouvé dans Berkeley : « Vous avez un puits, un caillou, un chronomètre, calculez le diamètre du soleil » ça c'est bien !

Février 1992